



Une vie écrite d'avance



Texte de l'émission du : 29 mars 2009

Écrit par : Steven Mosley

Traduit, adapté et présenté par : **JOSÉ**

ÉLYSÉE

(2009)

Parmi toutes les grandes figures de l'histoire et les personnalités médiatiques d'aujourd'hui, vous avez probablement vos personnages préférés, ceux qui vous inspirent ou vous fascinent le plus, les personnalités qui sont hors du commun.

Alors que nous avançons dans la vie avec notre lot de fatigue, de problèmes ou de déceptions, il est réconfortant d'avoir des héros à admirer, de pouvoir s'identifier à des gens dont la vie a été bien remplie.

Mais il n'est pas impossible qu'un journaliste mette un jour son nez dans leur vie privée et leur passé dans l'intention de trouver des détails croustillants qui terniraient la réputation de nos personnages préférés. Si chaque détail de la vie de ces héros nous était conté, il y a très peu de chances que notre admiration pour ces grands hommes demeure intacte.

Ces dernières années, plusieurs géants des médias réputés être des citoyens au-dessus de tout soupçon ont été remis à leur juste place par des biographies écrites au vitriol.

Prenez l'exemple du président Lyndon Baines Johnson. Cet homme a été considéré au début des années soixante comme l'un des hommes ayant le plus œuvré en faveur des droits civiques et de l'élimination de l'injustice raciale aux États-Unis.



Mais voilà qu'une biographie de plusieurs volumes de Robert Caro brosse un portrait troublant de cet homme. Son courage moral pour la défense de la cause des pauvres et sa fermeté contre les ségrégationnistes ne sont pas à remettre en question. Mais nous découvrons un Lyndon Johnson qui pouvait être sans pitié.

Les biographies exhaustives peuvent être impitoyables pour les héros. Tous les défauts sont amplifiés, les vices cachés sont révélés au grand jour.

Quant aux biographies à sensation, elles peuvent être pire encore. Au printemps de 1991, Kitty Kelley a déclenché une tempête de protestations avec son livre «NANCY REAGAN, BIOGRAPHIE NON AUTORISÉE». De nombreux Américains portaient une admiration sans bornes à la Première Dame pour son travail d'éducation en faveur des jeunes concernant les dangers des drogues. La campagne "Non à la drogue", par exemple, a été un franc succès.

Mais dans le livre étonnamment populaire de Kelley, Mme Reagan est présentée comme une femme capricieuse, superficielle, froide et sans cœur. Essentiellement occupée à régler ses comptes personnels à la Maison Blanche. Kelley s'est saisi de chaque rumeur et de chaque accusation et les a montés en épingle.

Les biographies malmènent les héros. Elles nous font douter de nos héros.

Dans un article faisant la une de Newsweek intitulé, "La plume empoisonnée : la Vogue des biographies à scandale," un journaliste écrivit ceci, "Le public en est venu à s'attendre à ce que ses idoles soient mises à nu, que les moindres détails de leur vie soient étalés sur l'autel du commerce."

Héros démasqués. Idoles mises à nu. Nous semblons avoir de la difficulté à

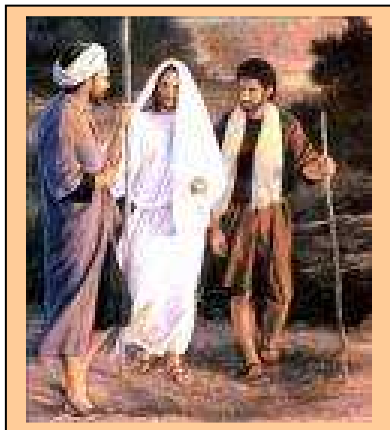
assumer les têtes qui dépassent. Elles doivent rentrer dans le rang, être mises au niveau du commun des mortels. C'est comme si les héros étaient passés de mode. Et je crois que cette attitude a infecté la vie religieuse également. Nous ne voulons plus adorer un Dieu qui soit trop grand, qui ait trop d'autorité. Nous nous sentons plus à l'aise avec un Dieu plus malléable.

Prenez l'exemple de Jésus. Beaucoup de gens ont fini par le considérer comme un homme bon. On veut bien qu'il soit un bon professeur de morale, peut-être même un grand professeur de morale.

Dans l'esprit de plusieurs, Jésus a définitivement été ramené à la dimension d'un être humain semblable à tous les autres. Ils refusent qu'il sorte de l'ordinaire. En quoi Jésus est-il différent de Bouddha, de Confucius ou de Mahomet, ces fondateurs d'autres religions? Ces grandes figures ont tous leurs enseignements, leurs multitudes de disciples et tous paraissent bons et sincères.

C'est l'une des grandes interrogations de notre époque. Où situer Jésus parmi les grands hommes des temps passés? Pouvons-nous objectivement affirmer que ses prétentions sont justifiées? Cet homme qui est apparu sur la scène de l'histoire il y a 2000 ans peut-il être véritablement le Fils unique de Dieu?

Cette interrogation n'est pas nouvelle. Voilà deux mille ans, deux hommes se sont posé la même question après avoir appris la crucifixion de Jésus de Nazareth. L'évangile de Luc nous rapporte que ces deux hommes repartaient de Jérusalem le cœur lourd, l'âme découragée. Comme pour tout israélite, l'occupation romaine leur était pesante. A chaque fois qu'un tribun se levait, il soulevait l'enthousiasme des foules et faisait naître l'espoir de la restauration du royaume d'Israël. Puis Rome écrasait le soulèvement naissant et l'espoir s'évanouissait. Maintenant ces deux hommes se demandaient si celui en qui ils avaient placé leur espoir était vraiment le Messie. Cet homme traîné sur la place publique et crucifié comme un vulgaire brigand pouvait-il être le fils de Dieu?



Tandis qu'ils partageaient leur déception, voici qu'un étranger se joint à eux sur la route. Ils ne reconnaissent pas Jésus. Jésus était certainement la dernière personne qu'ils s'attendaient à rencontrer! Mais Il se met à converser avec eux, et au fur et à mesure qu'il parle, l'espoir renaît dans leurs cœurs. Avant d'ouvrir leurs yeux et de leur faire voir Sa gloire, avant de se manifester à eux d'une manière physique, Jésus fit une chose :

Luc nous en parle au chapitre 24, verset 27;

“Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.” Luc 24:27

Avez-vous saisi ce point? Que fit Jésus pour ces hommes ayant perdu espoir? Il commença à leur lire l’histoire de Sa vie, écrite des milliers d’années avant sa naissance. Il cita l’un après l’autre des versets de l’Ancien Testament mentionnant des prédictions précises au sujet du Messie. Et ces deux hommes réalisèrent que les détails de la vie et de la mort de leur Maître s’harmonisaient parfaitement avec ces prophéties. En fait, la vie de Jésus avait été écrite d’avance.

Ce fut une expérience impressionnante. Jésus leur lisait sa propre biographie dans l’Ancien Testament! Différents auteurs inspirés, de Moïse à Malachie, avaient chacun ajouté leur touche personnelle au portrait du Messie. Et lorsque Jésus rassembla le tout, il en résulta un portrait qui correspondait parfaitement à sa personne.

Pas étonnant que ces deux disciples se soient exclamés :

*“Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu’il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures?”
Luc 24:32*

Vous savez mes amis, nous pouvons tous faire la même découverte. Nous pouvons éprouver le même sentiment de crainte révérencieuse ressentie par ces disciples– en lisant cette biographie.

Comparons les prédictions de l’Ancien Testament avec des faits des évangiles du Nouveau Testament.

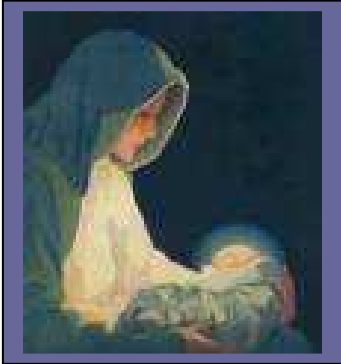
Commençons par la naissance de Jésus. Le prophète a écrit ceci dans Michée :

«Et toi, Bethléhem Éphrata . . . de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l’origine remonte aux temps anciens, aux jours de l’éternité.” Michée 5:2

Michée a dit que le Messie, le souverain éternel, sortirait de Bethléhem; il a choisi cette ville entre toutes les autres villes d’Israël. Comme on peut le constater, le récit du Nouveau Testament est tout à fait en accord avec ce passage. Dans son évangile, au chapitre deux et les versets un à sept, Luc raconte comment Joseph et Marie ont dû voyager de Nazareth à Bethléhem arrivant à destination la nuit même de la naissance de Jésus.

Le prophète Esaïe a ajouté des détails au tableau. Voyons ce qu'il a prédit :

*... Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle
enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel."
Ésaïe 7:14*



Le récit de l'évangile de Matthieu relate exactement ces faits. Et vous pouvez lire cette prophétie dans Ésaïe, chapitre sept, le verset 14 et sa réalisation dans Matthieu, chapitre premier, les versets 22 et 23 : la vierge Marie donna naissance à l'Enfant Jésus avant de devenir l'épouse de Joseph.

Cinq cents ans avant cet événement historique, une prophétie stupéfiante fut donnée prédisant l'année même du début du ministère de notre Seigneur.

Nous lisons la prédiction divine dans le livre de Daniel.

«Soixante et dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte. . . Sache-le donc et comprends! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines. . . » Daniel 9:24,25

Faisons maintenant un petit calcul.

La période mentionnée "sept semaines et soixante-deux semaines" fait 69 semaines. A sept jours par semaine, cela nous donne 483 jours.

Mais la Bible nous donne une clé pour interpréter les durées prophétiques. Dans les livres des Nombres, au chapitre 14, verset 34, et Ézéchiel, chapitre 4, verset 6, il est dit qu'un jour prophétique équivaut à une année littérale.

Donc, nous devons calculer une période de 483 années à partir du décret de reconstruction de Jérusalem jusqu'au temps où Jésus devait commencer son ministère, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il soit oint comme le Messie.

Ce décret prédit d'avance a été émis en 457 avant J.C. par le roi Artaxerxès. Il a pris effet à l'automne de cette même année. Maintenant si depuis l'automne 457, nous décomptons 483 années selon la prophétie, devinez où nous aboutissons? A l'année 27 après J.C.

C'est précisément à l'automne de cette année que Jésus fut baptisé. A son baptême, le Saint-Esprit descendit sur lui, et il fut oint comme le Messie promis. Cet événement important est décrit dans Luc, le chapitre trois, les versets 21 à 23. A partir de ce moment Jésus-Christ de Nazareth commença son ministère public.

Encore une fois, la prédiction faite à l'avance s'est réalisée. Jésus est apparu exactement au moment prédit.

Au cours des dernières 24 heures de la vie de Jésus, des dizaines de prophéties, dont certaines annoncées mille ans auparavant, se sont accomplies. Prenez, par exemple, la trahison de Judas.

Le prophète Zacharie en a parlé. Il a prédit la somme exacte que le traître allait recevoir pour livrer Jésus.

Nous trouvons cette prédiction dans le livre de Zacharie au chapitre 11, les versets 12 et 13. Nous pouvons presque percevoir dans ces mots la voix rude de Judas.

Je leur dis, "Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent. L'Éternel me dit: Jette-le au potier". . . Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier.



Plus de 500 cents ans plus tard, Matthieu a raconté la façon dont Judas Iscariot a conclu son entente avec les prêtres, ennemis de Jésus. Le procès verbal est consigné dans Matthieu, au chapitre 27, les versets 3 à 10. Judas a trahi son Maître pour l'exacte somme de 30 pièces d'argent. Exactement comme l'avait prédit le prophète Zacharie.

Après l'arrestation du Christ, pris par le remord et un moment d'angoisse, Judas pris conscience de son crime horrible. L'argent du sang était trop lourd à porter. Alors il se rendit au temple en criant, "J'ai versé le sang innocent." Il voulut rendre l'argent, mais les prêtres le refusèrent. Alors Judas jeta alors les pièces de monnaie dans le temple, sortit, et alla se pendre.

Les prêtres l'utilisèrent donc pour acheter un champ pour la sépulture des pauvres. Ils achetèrent le champ du potier, un endroit qui avait servi à des ateliers de potiers.

Ainsi tous les détails annoncés devinrent limpides, exactement comme Zacharie l'avait prédit : 30 pièces d'argent – jetés dans la maison de l'Éternel – pour acheter le champ du potier.

Après avoir été trahi, Christ eut à subir le supplice de la crucifixion. Et cela non plus n'a pas échappé à l'attention de ses biographes avant la lettre.

Le livre des Psaumes, chapitre 22, les versets 15 et 17 rapportent l'événement. Ces passages décrivent en des termes frappants et poignants la mort de Christ sur la croix.

Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. . . Ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent; ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique.

Pouvons-nous saisir dans toute son horreur le traumatisme de la crucifixion? Les mains et les pieds de Christ furent percés par les clous; des clous probablement plantés dans ses poignets car la paume des mains n'aurait pas supporté le poids du corps. Pendu à la croix, ses épaules se sont vraisemblablement déboîtées. Le crucifié devait tirer sur ses bras pour respirer. Le mouvement permanent ravivait la douleur au niveau des mains et des pieds. Pas étonnant dès lors, que lorsque le soldat perça son côté, du sang et de l'eau s'écoulèrent.



Dans le Psaume 22 :17, la déclaration spécifique au sujet de ses pieds et de ses mains percés est appuyée par un passage remarquable du Nouveau Testament que l'on retrouve dans l'évangile de Jean, chapitre 20 et les versets 25 à 27, où les disciples touchent de leurs mains la blessure du Christ à son côté et les trous dans ses mains; une preuve physique.

Quelques versets plus loin, toujours dans le Psaume 22 au verset 19, il est question du partage des vêtements du Christ, événement fidèlement rapporté par le Nouveau Testament dans Matthieu 27 verset 35. Matthieu décrit en détail la façon dont les vêtements du Christ ont été partagés : ils ont été tirés au sort par les soldats jouant aux dés au pied de la croix.

Remarquez que le Psaume 22 fait mention d'un partage des vêtements et d'un tirage au sort de la tunique. A la crucifixion, les soldats romains, selon les coutumes romaines, se partagèrent les vêtements du crucifié entre eux. La tunique du Christ était sans couture, d'un seul morceau. Ce morceau de tissu n'aurait plus de valeur si on le divisait. Alors la solution la plus pratique était de tirer au sort pour la tunique. Sans le

savoir, ces soldats romains (10:00) accomplissaient la prophétie biblique avec une exactitude qui démontre de façon remarquable que leur victime était véritablement le Messie promis.

Contrairement aux grands personnages qui ont défilé sur cette planète, la vie de Jésus-Christ ne s'achève pas avec Sa mort. Les évangiles culminent dans le récit de la résurrection du Christ, attestée par des témoins oculaires, incluant ses plus proches disciples. Jésus est toujours vivant.

Et sa vie trouve son prolongement dans les cœurs des hommes et des femmes aujourd'hui. Ce n'est pas uniquement un récit figé de miracles passés; Jésus continue de vivre aujourd'hui. Laissez-moi vous en donner un exemple.

Lorsque Jerry McAuley, encore jeune, quitta son Irlande natale pour l'Amérique, il avait déjà été marqué par les vicissitudes de la vie. Il avait été négligé, il avait souffert de la faim, avait été battu et avait appris à survivre dans les rues en commettant des menus larcins.

Mais lorsqu'il atterrit dans les bas quartiers de la ville de New York à la fin des années 1800, il connut les pires horreurs. Jerry vécut dans un taudis infecte, devint alcoolique et survécut en volant les marchands ambulants.

Il finit par se joindre à un gang et devint un "rat de rivière", comme on désignait ceux qui faisaient des hold-up de nuit sur les cargos. A l'âge de 19 ans, il avait commis tous les crimes possibles sauf le meurtre. Il fut finalement condamné à 15 ans de prison dans le pénitencier de Sing Sing.

Tout dans le comportement de Jerry McAuley révélait qu'il serait une menace perpétuelle pour la société. La violence de la rue avait eu raison de lui. Il ne connaissait rien de l'école, de l'église ou de la vie de famille. Le seul argument qu'il maniait avec dextérité était la force de ses poings.

Mais la vie à Sing Sing était d'une brutalité surpassant tout ce qu'il avait jamais connu. Et dans ses longues heures de solitude il eut le loisir de passer beaucoup de temps avec lui-même. Il utilisa ce temps pour apprendre à lire. C'est ainsi qu'il découvrit la biographie la plus remarquable au monde : la vie de Jésus. Il trouva ce livre fascinant, et le lut intégralement à deux reprises.



Pendant longtemps il lui parut impossible que Dieu puisse pardonner ses mauvaises actions. Mais après des luttes intenses, il finit par s'abandonner à la grâce de Dieu et accepta qu'en Christ, Dieu l'avait pardonné.

Après sa libération, il vécut une épreuve inattendue : l'hypocrisie de certains croyants qu'il rencontra. Son goût pour l'alcool reprit le dessus et au bout d'un certain temps, il retomba dans son ancienne vie.

Mais grâce à Dieu, un ami l'invita à assister à des conférences religieuses. Là, il découvrit l'amour de chrétiens sincères et se consacra à nouveau à Jésus-Christ. Cette fois il rechercha la compagnie de croyants et s'attacha à la Parole de Dieu, à cette remarquable biographie de Jésus-Christ que sont les évangiles.

Alors la vie de Jerry bascula définitivement dans le bien. Le Messie qui avait guéri les malades, prêché aux pauvres et redonné espoir aux opprimés se manifesta dans la vie de Jerry McAuley. Jerry se mit à travailler pour les sans abri dans la ville de New York, des gens dont l'histoire était aussi tragique que la sienne.



En 1872, il organisa une mission de secours sans savoir d'où viendraient les fonds. Il reçut de l'aide, et le ministère de Jerry se développa au fil des années. La Mission McAuley pour les Sans abri est devenue le premier service de secours pour les sans abri, laissant un exemple à suivre. Et Jerry (06:00) œuvra fidèlement et avec joie pour les sans-abri

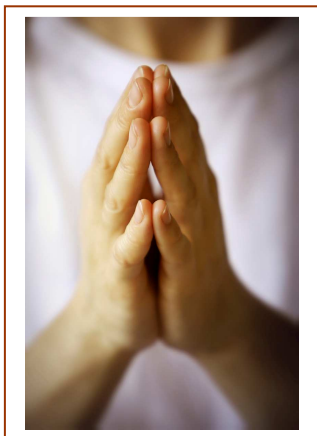
jusqu'à sa mort. Aujourd'hui encore la mission McAuley continue de prospérer.

Jésus continue de vivre au présent. Les ivrognes, les délaissés et les sans espoir de la ville de New York ont pu toucher la main de Christ. Ils ont fait l'expérience concrète de l'amour de Jésus- par le ministère de Jerry McAuley. Le Messie est encore bien vivant aujourd'hui, transformant les cas les plus désespérés, faisant de l'humanité déchue un prolongement de sa vie personnelle.

N'aimeriez-vous pas faire partie de cette Histoire? Cette histoire écrite il y a des milliers d'années. Cette Histoire qui s'est incarnée dans la personne de Jésus-Christ. Cette histoire qui trouve son prolongement aujourd'hui dans la vie d'hommes et de femmes qui l'acceptent comme leur Sauveur.

Peu importe la noirceur de votre passé ou l'incertitude de votre avenir, Christ peut vous introduire dans Sa vie victorieuse. Il peut remplacer votre faiblesse par sa force.

Il peut vous offrir un nouveau départ grâce à Son pardon et à Son amour.

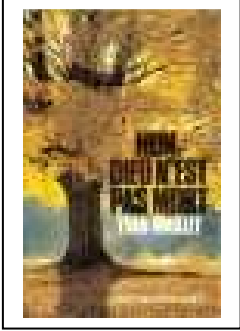


PRIÈRE:

Tendre Père, nous te remercions d'avoir guidé la main de ces écrivains bibliques qui nous ont apporté la bonne nouvelle de Jésus. Merci de nous avoir démontré, par l'exactitude des prophéties, que cette Parole est la vérité. Nous voulons accepter le Fils de Dieu qui est mort sur la croix comme notre Sauveur et Seigneur, en cet instant même. Nous voulons remettre nos vies entre Ses mains, et marcher avec Lui à partir de maintenant. Merci pour ta grâce qui nous sauve. Au nom de Jésus, Amen.



Pour en savoir plus...



Non, Dieu n'est pas mort Yvan Roullet

Y aurait-il deux sortes d'hommes, ceux qui croient en Dieu et ceux qui n'y croient pas, comme deux espèces qui n'ont rien en commun, les uns programmés pour la foi, les autres pas?

Non bien sûr! Il n'y a fatalité ni de foi, ni d'incrédulité et entre les deux la gamme des possibles est si vaste!

Ce qui importe en fait, c'est que personne ne campe sur ses positions dans un isolement borné; c'est de ne pas refuser le mouvement vers les autres.

Malgré le caractère péremptoire de son titre – qui répond au non moins péremptoire « Dieu est mort » de Nietzsche –, le livre d'Yvan Roullet est un mouvement vers les autres, un mouvement pour le dialogue.

Ce n'est sûrement pas un livre de compromis, un de ces ouvrages « diplomatiques » qui s'évaporent dans l'air du temps.

Ce n'est pas non plus la récitation d'un crédo figé qui laisse indifférent.

C'est, sans ambiguïté, le livre d'un croyant qui s'adresse avec respect mais sans timidité à celui qui ne croit pas – ou à celui qui ne sait pas s'il croit.

C'est le livre d'un chrétien qui dit, pour proposer une ouverture, la solidité de sa foi et des raisons de croire.

PRIX : \$CAD 25.00

Il Est Écrit

C.P. 99, Succ Rosemont
Montréal, Québec, H1X 3B6

Tel. : 1 (866) 729-3515
Courriel : ilestecrit@vl.videotron.ca

www.ilestecrit.tv

(2009)